

Chapitre 22

Démences

Le coin de l'œil qui fend le visage vers l'extérieur s'appelle coin externe de l'œil (*ruizi*). [Celui qui est] à de l'intérieur près du nez s'appelle coin interne de l'œil (*neizi*). [La paupière] supérieure dépend du coin externe de l'œil ; [la paupière] inférieure dépend du coin interne de l'œil ¹.

Lorsque l'épilepsie (*dianji*) est sur le point de se produire, on est d'abord mélancolique (*bule*), la tête est lourde et douloureuse, le regard se lève vers le haut (*shiju*) et les yeux sont rouges. Après un accès extrême, [le malade] est angoissé (*fanxin*). Pour en faire le diagnostic, on observe le front [du malade] ². On traite les *taiyang*, *yangming* et *taiyin* de main ³ et l'on arrête lorsque le sang change [de couleur] ⁴. Lorsque l'épilepsie commence à se déclarer, [les coins de] la bouche sont tirés de travers (*yin kou*), [le malade] gémit, crie, halète et [souffre de] palpitations. On observe les *yangming* et *taiyang* de main. Si le [côté] gauche est plus fort ⁵, on s'attaque au [côté] droit ; si le [côté] droit est plus fort, on s'attaque au [côté] gauche et l'on arrête lorsque le sang change

¹ Ce chapitre traite de la folie et ce texte ne semble pas à première vue avoir grand chose avec celle-ci. Le *Leijing* explique cependant ceci par le fait que l'œil sert à observer l'esprit qui s'y reflète et ses différentes parties aident à déterminer dans quel méridien se situe la maladie. Selon le *Lingshu shi* ce texte est une partie incomplète d'un ancien classique aujourd'hui perdu.

² Le *Leijing* dit : « Pour en faire le diagnostic on observe le front [du malade], [car] la couleur du pervers doit obligatoirement y apparaître. »

³ Le *Leijing* dit : « Le *Leijing* dit : « Il faut traiter les points *zhizheng* (7IG) et *xiaohai* (8IG) du *taiyang* de main, *pianli* (6IG) et *wenliu* (7GI) de *yangming* de main ainsi que *taiyuan* (9P) et *lieque* (7P) du *taiyin* de main. »

⁴ Le *Leijing* dit : « [Lorsque l'on] disperse en éliminant le sang pervers, il faut attendre que la couleur du sang change et ensuite arrêter [le traitement par] les aiguilles. »

⁵ Le *Leijing* explique qu'ici «fort» signifie ferme, dur.

[de couleur]. Lorsque l'épilepsie (*dianji*) commence à se déclarer et [que le malade] tombe en syncope, avec des douleurs à la colonne vertébrale, on traite les *taiyang*, *yangming* et *taiyin* de pied et *taiyang* de main et l'on arrête lorsque le sang change [de couleur].

Pour soigner [un homme atteint] d'épilepsie, [il faut] habiter constamment chez lui et observer les endroits qui doivent être traités ⁶. Dès que la maladie arrive, on vise les endroits atteints et on les disperse ⁷. On verse le sang dans unealebasse et, lors des accès, le sang bouge tout seul. S'il ne bouge pas, on fait vingt cônes de moxa au coccyx. Le coccyx, c'est l'os sacrococcygien ⁸.

Dans l'épilepsie des os (*gudianji*) ⁹ les plans de séparation de la chair (*fenrou*) aux points de la région sous-maxillaire et des dents sont tous pleins, les os sont figés, [le malade] transpire et est angoissé (*fanmen*). S'il vomit beaucoup de salive et d'écume, le souffle s'écoule vers le bas et il ne peut être guéri ¹⁰. Dans l'épilepsie des tendons (*jindianji*), le corps est recroquevillé et contracté, le pouls est grand (*da*) : on puncture le [point] *dazhu* (11V) du grand méridien à la nuque. Si [le malade] vomit beaucoup de salive et d'écume, le souffle s'écoule vers le bas et il ne peut être guéri. Dans l'épilepsie des vaisseaux (*maidianji*), [le malade] tombe subitement en syncope, les vaisseaux (*mai*) ¹¹ des quatre membres sont tous gonflés et relâchés. Si les vaisseaux sont pleins (*man*), on les puncture tous et on les fait saigner. S'ils ne sont pas pleins, on fait des moxas sur le *taiyang* des deux côtés de la nuque, des moxas au [point] *daimai* (26VB) [qui se situe] à trois pouces des lombes, [aux points qui se situent] dans les plans de séparation de la chair (*fenrou*) et aux [points] *shu* des quatre membres (*benshu*) ¹². Si [le malade] vomit

⁶ Le *Leijing* dit : « Pour soigner [un homme atteint] d'épilepsie, il faut habiter constamment chez lui... ainsi, on peut observer les endroits atteints par la maladie et l'on ne pourra pas se tromper de l'endroit à traiter »

⁷ Selon le *Leijing* ici « disperser » signifie toujours « faire saigner ».

⁸ Selon le *Leijing* il s'agit du [point] *changqiang* (1DM).

⁹ Le *Leijing* dit : « L'épilepsie des os est une maladie qui se situe profondément dans les os. »

¹⁰ Selon le *Leijing* ceci signifie qu' « en outre, la rate et le rein étant tous les deux ruinés, [le malade] peut certainement pas être guéri. »

¹¹ Selon le *Leijing*, il s'agit des vaisseaux sanguins.

¹² Nous avons traduit d'après l'interprétation du *Leijing* qui écrit : « ... désigne les points des méridiens dans les plans de séparation de la chair et aux quatre membres. Il faut traiter tous les endroits gonflés et relâchés. »

beaucoup de salive et d'écume, le souffle s'écoule vers le bas et il ne peut être guéri. L'épilepsie qui se produit subitement comme la folie furieuse ne guérit pas et l'on meurt.

Lorsque la folie furieuse (*kuang*) commence à se déclarer, [le malade] ressent d'abord du chagrin [puis] devient amnésique, coléreux et peureux. [Cette maladie] est causée par la tristesse et la faim. Pour la soigner, on traite d'abord les *taiyin* et *yangming* de main¹³ et on arrête [le traitement] dès que le sang change [de couleur] ; on traite ensuite les *taiyin* et *yangming* de pied¹⁴. Lorsque la folie furieuse commence à se développer¹⁵, [le malade] dort peu, n'a pas faim, il se croit hautement vertueux, supérieurement intelligent et de grande noblesse ; il est enclin à proférer des injures jour et nuit sans s'arrêter. Pour le soigner, on traite les *yangming*, *taiyang*, *taiyin* de main et le *shaoyin* sous la langue¹⁶. On regarde les vaisseaux qui sont congestionnés (*sheng*) et on les traite tous. [Ceux qui] ne sont pas congestionnés, on les laisse [de côté sans les traiter].

Les paroles démentielles (*kuangyan*), où l'on a tendance à l'effroi et au rire, où on aime chanter et se conduire sans cesse de façon insensée, sont causées par une grande peur. Pour les soigner, on traite les *yangming*, *taiyang* et *taiyin* de main. La folie furieuse avec des hallucinations visuelles et auditives, et la tendance à crier proviennent du manque de souffle (*shaoqi*). Pour la soigner, on traite les *taiyang*, *taiyin* et *yangming* de main ainsi que le *taiyin* de pied et la région des deux sous-maxillaires à la tête. La folie furieuse avec polyphagie, visions de

¹³ Le *Leijing* dit : « Les [points] *taiyuan* (9 P) et *lieque* (7 P) du *taiyin* de main ainsi que les [points] *pianli* (6GI) et *wenliu* (7GI) du *yangming* de main. »

¹⁴ Le *Leijing* dit : « Les [points] *yinbai* (1Rt) et *gongsun* (4Rt) du *taiyin* de pied ainsi que [les points] *sanli* (36E) et *jiexi* (41E) du *yangming* de pied ».

¹⁵ Le *Leijing* dit : « Plus haut on dit 'sur le point de se produire' (*shi sheng*), ceci veut dire début de la maladie ; ici, on dit 'commence à se développer' (*shi fa*) : cela signifie que la maladie s'est [déjà] constituée et est en train de se manifester ».

¹⁶ Le *Leijing* interprète « le *shaoyin* » et « sous la langue » comme deux indications distinctes. Il écrit : « Les points des méridiens *yangming*, *taiyang* et *taiyin* de main sont tous identiques au texte précédent. Sous la langue désigne le point *lianquan* (23RM) du *renmai*. Pour le *shaoyin*, ce sont les [points] *shenmen* (7C) et *shaochong* (9C) du méridien du cœur. » Par contre, le *Taisu* considère qu'il s'agit du *shaoyin* de pied. La présente édition chinoise suit cette interprétation indiquant qu'il s'agit de traiter les vaisseaux *luo* du *shaoyin* de pied qui passent de chaque côté de la racine de la langue.

fantômes (*gui*) et de génies (*shen*), et une propension à rire qui ne se manifeste pas devant les gens ¹⁷ est causée par une grande joie. Pour la soigner, on traite les *taiyin*, *taiyang* et *yangming* de pied, puis les *taiyin*, *taiyang* et *yangming* de main. L'accès de folie furieuse nouvellement [contractée] qui ne correspond pas à tout ceci ¹⁸ se traite d'abord par les [points] *ququan* (8F) à gauche et à droite [des] vaisseaux qui battent ¹⁹ et [aux vaisseaux] congestionnés. Dès que le sang apparaît, la maladie cesse immédiatement. Si elle ne guérit pas, [il faut] la traiter selon les méthodes [exposées précédemment] ²⁰ et faire vingt cônes de moxa à l'os sacrococcygien (*weiqu*).

Dans le reflux dû au vent (*fengni*) ²¹ les quatre membres enflent subitement, [le malade] grelotte (*shen tata*) ²² et, à cause du froid, il aspire bruyamment et fréquemment entre ses dents. S'il a faim, il est anxieux; s'il est rassasié, il change constamment ²³. On traite la superficie et la profondeur du *taiyin* de main ²⁴ ainsi que les méridiens *shaoyin* et *yangming* de pied. S'il y a une sensation de froid dans la chair, on traite les [points] *ying*; s'il y a une sensation de froid dans les os, on traite les [points] *jing* (puits) et *jing* (passage).

Dans les maladies du reflux *jue* avec sensation de froid soudain aux pieds, [douleur] dans la poitrine comme si elle se brisait, et [dans l'abdomen] comme si les intestins étaient coupés au couteau, des ballonnements, anorexie et un pouls grand ou petit, mais toujours rugueux (*se*),

¹⁷ Textuellement : « qui ne se manifeste pas à l'extérieur. » Nous avons traduit d'après le commentaire du *Taisu*. Par contre, le *Lingshu jizhu* l'interprète comme « ricanements sans bruit. »

¹⁸ Le *Leijing* dit : « Il s'agit de la folie qui ne manifeste pas les symptômes décrits dans les cinq paragraphes du texte précédent. »

¹⁹ Le *Lingshu shi* fait remarquer qu'à l'exception du *Waitai* aucun livre ancien ne fait allusion aux vaisseaux en parlant des points *ququan* (8F). On peut donc considérer que les mots «des vaisseaux battants» sont une interpolation et qu'il s'agit simplement de puncturer les points *ququan* (8F) des deux côtés.

²⁰ Ajouté d'après le commentaire du *Leijing*.

²¹ Le *Leijing* dit : « [Il s'agit de] l'atteinte extérieure par le vent et du reflux intérieur du souffle *jue* ».

²² Textuellement « comme si le corps était arrosé d'eau froide ».

²³ Selon le *Leijing*, « change constamment » signifie que le malade est agité et change constamment de position.

²⁴ Le *Leijing* dit : « La superficie et la profondeur du *taiyin* désignent [les méridiens] du poumon et du gros intestin. Ils sont en effet associés dans une relation superficie-profondeur (*biaoli*). Il faut donc les traiter tous les deux ».

[si le corps] est tiède on traite le *shaoyin* de pied, s'il est froid (*qing*) on tonifie, s'il est chaud (*wen*) on disperse.

Dans les reflux *jue* où le ventre est plein et ballonné avec des borborygmes, une sensation de plénitude au thorax au point de ne pas pouvoir respirer, on traite la région située de chaque côté sous la poitrine²⁵, là où l'on sent des battements sous la main quand [le malade] tousse, et les [points] *shu* du dos (*beishu*) là où le malade ressent un soulagement immédiat quand on appuie avec la main. Dans l'obstruction interne (*neibi*) où l'on n'arrive pas à uriner, on puncture les *shaoyin* et *taiyang* de pied ainsi que les points du sacrum, au moyen de la longue aiguille (*changzhen*)²⁶. Si le souffle reflue, on traite les *taiyin* et *yangming*²⁷. Si c'est un *jue* grave, on traite là où battent les *shaoyin* et *yangming* sur leurs méridiens.

Dans le manque de souffle, les grelottements (*shen tata*), la parole intermittente²⁸, les courbatures dans les os, la lourdeur du corps, l'asthénie au point de ne pas pouvoir se mouvoir, on tonifie le *shaoyin* de pied. Dans le souffle court avec des respirations courtes qui ne s'enchaînent pas l'une l'autre et l'essoufflement [dès que] l'on bouge, on tonifie le *shaoyin* de pied et on fait saigner les *luo* sanguins (*xueluo*) [congestionnés].

²⁵ Le *Leijing* précise qu'il s'agit des points *zhangmen* (13F) et *qimen* (14F).

²⁶ Il s'agit de l'une des neuf aiguilles. Dans le *Lingshu*, au premier chapitre, c'est l'aiguille n° 8, longue de sept pouces. Le *Leijing* dit : « Dans l'obstruction où l'on n'arrive pas à uriner, la maladie se situe dans les viscères de l'eau, c'est pourquoi il convient de puncturer les [points] *yongquan* (1Rn) et *zhubin* (9Rn) du méridien *shaoyin* ainsi que les points *weiyang* (39V), *feiyang* (58V), *pucan* (61V) et *jinmen* (63V) du méridien *taiyang* de pied. [Le point situé] sur le coccyx désigne le point du *dumai* sur le coccyx; on l'appelle *changqiang* (1DM). On le puncture au moyen de la grande aiguille qui est la huitième [des neuf aiguilles] ».

²⁷ Le *Leijing* dit : « Sur le méridien *taiyin* de la rate, on traite les [points] *yinbai* (1Rt) et *gongsun* (4Rt); sur le méridien *yangming* de l'estomac, on traite les [points] *sanli* (36E) et *jiexi* (41E) ».

²⁸ C'est le manque de force ou de souffle qui provoque l'intermittence de la parole.